

L'exercice du pouvoir au temps d'Aliénor comtesse de Poitou et duchesse d'Aquitaine 1137-1204

par Françoise Rousseau

Sources :

Conférence de Sophie Bozier, Aliénor, une souveraine en Poitou , le 10 mai 2014 à l'auditorium du musée Sainte Croix à Poitiers.

Alfred Richard, Histoire des comtes de Poitou, 778-1204, 2 vol., Paris, éd.Picard, 1903.

Michel Dillange, Les comtes de Poitou, ducs d'Aquitaine, 778-1204 , Geste édition Histoire1995.

Régine Pernoud, Aliénor d'Aquitaine, éd. Albin Michel 1975.

Plusieurs autres livres sur le Poitou et l'Aquitaine de ce temps (voir bibliographie générale).

Aliénor est la fille du comte de Poitou duc d'Aquitaine Guillaume X et d'Aliénor de Châtellerauld et la petite fille de Guillaume IX le Troubadour. Son père meurt à 38 ans le 9 avril 1137 lors de son pèlerinage à Saint Jacques de Compostelle. Cette jeune orpheline de 13 ou 15 ans hérite du comté de Poitou et du prestigieux duché d'Aquitaine. (voir carte page 11)

C'est un territoire très important et l'héritière devient un enjeu considérable. Avant de mourir, Guillaume avait eu le temps de confier sa fille au roi de France Louis VI. Celui ci envisage aussitôt de la marier à son fils Louis. Le mariage est rapidement célébré à Bordeaux le 25 juillet 1137 par l'archevêque de la ville, Geoffroy de Loriol.



Aliénor prie pour avoir un fils
miniature XIV^es BNF Paris

Puis, à la cathédrale de Poitiers, le 8 août 1137, lors d'une cérémonie solennelle, elle devient officiellement comtesse de Poitou et duchesse d'Aquitaine, titre qu'elle partage avec son mari. Le même jour, le couple apprenait la mort de Louis VI et Louis devenait le roi Louis VII et Aliénor reine de France.

Après une période faste, la mésentente s'installe dans le couple royal jusqu'à ce qu'ils se séparent en 1152. Aliénor reprend alors possession de son héritage, selon la coutume féodale.

La même année, Aliénor épouse Henri Plantagenêt, comte d'Anjou et duc de Normandie qui allait devenir deux ans plus tard roi d'Angleterre. A son tour, Henri II devient comte de Poitou et duc d'Aquitaine jusqu'à sa mort en 1189.

De 1189 à 1204, ce sont ses fils, Richard puis Jean qui porteront successivement ces titres et en exerceront le pouvoir.

Aliénor s'éteint en 1204 après une vie très riche. Elle a mis au monde 10 enfants et a exercé le pouvoir à divers degrés et selon les époques sur ses domaines.

Cherchons à savoir qui a eu la réalité du pouvoir, d'Aliénor ou de ses maris, ou de ses fils. La réponse est complexe.

Tentons d'y voir plus clair.

Le gouvernement du Poitou et de l'Aquitaine par Louis VII et Aliénor 1137-1152

D'abord, Louis VII impose son pouvoir en Aquitaine

Aliénor est une très jeune fille qui a reçu une éducation soignée. Sa jeunesse ne lui permet pas tout d'abord de gérer elle même le duché.

Louis VII montre rapidement son intention de gouverner par lui-même. Il place ses hommes dans les principales places fortes.

Les poitevins ayant établi une « commune » à Poitiers, Louis VII refuse de la reconnaître, ce qui provoque une révolte en 1138.

Louis VII réagit aussitôt et prend militairement la ville ainsi que des otages, enfants des plus grandes familles de Poitiers. Il faudra l'intervention d'Aliénor, mais surtout de l'abbé Suger, abbé de Saint Denis et

conseiller du roi pour que Louis VII accepte de les libérer. Guillaume de Mauzé est confirmé dans ses fonctions de sénéchal du Poitou.

Le roi intervient également dans plusieurs endroits pour faire reconnaître son autorité. En particulier, il punit Guillaume de Lezay, co-seigneur de Talmond pour félonie et trahison face aux représentants du duc. Par ailleurs, il cherche à prendre la ville de Toulouse pour défendre l'héritage de sa femme, mais en vain. En 1145, Aliénor et Louis ont une fille, Marie

En 1147, Louis VII et Aliénor participent à la deuxième croisade.

Louis VII recrute des chevaliers en Aquitaine. A Saint Denis, Louis et Aliénor reçoivent la bénédiction du pape Eugène ainsi que l'oriflamme royal et empruntent la voie de terre jusqu'à Constantinople. Ils poursuivent par l'Asie, mais sont attaqués par les Turcs et le roi Louis VII finit par l'emporter grâce à sa bravoure, mais il y eut de nombreux morts.

Ils décident alors de poursuivre par la mer jusqu'à Antioche, principauté commandée par Raymond de Poitiers, l'oncle d'Aliénor. Des dissensions politiques entre le roi et Raymond éclatent, aggravées par le fait qu'Aliénor prend fait et cause pour son oncle contre le roi. De plus, la liberté d'action d'Aliénor est mal vue et certains l'accuseront même d'adultère.

La mésentente du couple royal déjà manifeste ne fait que s'aggraver. Le couple rejoint Jérusalem. En 1149, la croisade s'achève.

Aliénor et le roi rentrent dans deux vaisseaux séparément. Cependant, une escale est faite à Rome pour rencontrer le pape. Ce dernier confirme la légalité du mariage mise en doute par Aliénor pour raison de consanguinité.

En 1150, fruit de leur réconciliation, ils ont une deuxième fille, Aelith.

A la fin de 1150, le couple fait une grande tournée en Aquitaine. Mais la mésentente s'aggrave. Louis VII reprend ses hommes tandis qu'Aliénor place les siens.



Embarquement pour la croisade

En mars 1152, l'annulation du mariage entre Louis VII et Aliénor permet à cette dernière d'exercer par elle-même le pouvoir sur son héritage.

A Beaugency, un concile ecclésiastique prononce l'annulation du mariage entre Louis et Aliénor. Louis VII prend avec lui leurs filles. A son retour vers Poitiers, Aliénor, devenue le plus beau parti du royaume, échappe à 2 prétendants qui voulaient l'enlever pour l'épouser. (voir carte page 11)

Aliénor reprend immédiatement ses droits en Aquitaine et s'empresse d'annuler tous les actes qu'elle avait signés conjointement avec Louis VII, sous prétexte qu'elle y aurait été contrainte. Elle accorde de nouvelles chartes en son propre nom.

Le gouvernement du Poitou et de l'Aquitaine par Henri II et Aliénor 1152 -1189

Le mariage d'Aliénor avec Henri II Plantagenêt et ses conséquences

A la cathédrale romane de Saint-Pierre de Poitiers, le 18 mai 1152, Aliénor se remarie avec Henri Plantagenêt, comte d'Anjou et duc de Normandie, de 10 ans son cadet, et à qui le royaume d'Angleterre est promis à la mort du roi Etienne.

Les rapports entre, d'une part Aliénor et Henri et d'autre part le roi Louis VII sont difficiles. Non seulement, Louis VII est très blessé du mariage si rapide de son ex épouse, mais la puissance territoriale de son nouvel époux constitue un véritable danger pour la monarchie française. De plus, le roi de France n'a toujours pas d'héritier mâle pour lui succéder, ce qui détruit pour lui tout espoir de récupérer l'Aquitaine au nom des 2 filles qu'il a eues avec Aliénor. Et, en 1153, Aliénor vient de mettre au monde un garçon à qui fut donné le prénom de Guillaume. Louis VII n'aura un fils, Philippe qu'en 1165 avec sa 3^e épouse, Alix de Champagne.

Plus inquiétant encore pour Louis VII, le roi d'Angleterre, Etienne de Blois, décède en 1154. Henri Plantagenêt vient donc prendre possession du royaume d'Angleterre en décembre 1154. Henri et Aliénor sont officiellement couronnés à Londres dans l'abbaye de Westminster le 19 décembre 1154. Cependant, Henri demeure le vassal de Louis VII pour toutes ses possessions continentales s'étendant de la Manche aux Pyrénées, dont le Poitou et l'Aquitaine.

Le couple fait de nombreuses allées et venues entre l'Aquitaine et l'Angleterre. Pendant les absences du roi en Angleterre, Aliénor est même chargée de certaines fonctions politiques dans ce pays

La descendance d'Aliénor et d'Henri et leur politique matrimoniale

Henri et Aliénor ont 8 enfants. (voir descendance d'Aliénor, page 11)

En 1153, (voir plus haut), Aliénor donne naissance à un premier fils, Guillaume, qui meurt à 3 ans, puis en 1155 à un 2^e, Henri, dit le Jeune.

En 1156, naît Mathilde, puis, en 1157, Richard, dit plus tard « Coeur de Lion », en 1158, Geoffroy, en 1161, Aliénor, en 1165, Jeanne, en 1166, Jean dit « Jean sans Terre ».

En 1158, pour se concilier son suzerain, Henri lui propose un projet de mariage entre Henri le Jeune, 3 ans, et Marguerite, âgée de 6 mois, fille de Constance et de Louis VII.

En 1166, Geoffroy, épouse Constance fille de Conan, l'héritière de la Bretagne.

D'autre part, en 1169, Henri se réconcilie avec le roi Louis VII. Un mariage est prévu entre Richard et la fille de Louis VII, Aélis âgée de 9 ans.

Aliénor s'occupe également de marier ses filles. En 1168, sa fille, Mathilde, part pour l'Allemagne épouser le duc de Saxe, Henri de Brunswick dit Henri le Lion. En 1170, son autre fille Aliénor est promise au roi de Castille, Alphonse IX. C'est encore une enfant qu'Aliénor accompagne chez son futur mari.

En 1152, Aliénor exerce elle même le pouvoir les premiers mois, tant que son époux n'a pas prêté serment à Louis VII. Elle octroie des chartes dans lesquelles on ne trouve pas encore la signature d'Henri. Ainsi, en 1152, elle confirme aux abbayes de Montierneuf, de Saint Maixent et de Fontevrault les privilèges ou les biens que ses prédécesseurs avaient déjà concédés.

De 1152 à 1169, Henri II exerce le pouvoir en Poitou Aquitaine en tant que comte duc.

Pour l'administration courante, le gouvernement du Poitou est confié à un sénéchal, anglais, et la ville de Poitiers est administrée par un prévôt.

Henri intervient dans les nominations d'évêques théoriquement réservées au pouvoir ecclésiastique, par exemple à Périgueux en 1160. En 1162, il intervient aussi pour faire nommer à l'évêché de Poitiers un anglais, le trésorier de l'église d'York, Jean de Bellemais, avec la bénédiction du pape Alexandre III qu'il soutient contre l'anti-pape Victor.

Henri se charge du maintien de l'ordre, mais son autorité est parfois contestée et il réagit de façon parfois brutale pour l'imposer.

En 1156, il fit raser les fortifications de Limoges qui avaient été reconstruites sans son autorisation et confie la vicomté à ses fidèles.

En 1158, Henri s'empare du château du vicomte Guy de Thouars qui s'opposait à son autorité et le rase.

En 1159, il intervient dans le comté de Toulouse, héritage d'Aliénor. Il rencontre à Blaye Raymond Bérenger, comte de Barcelone, âme de la coalition contre Raymond V comte de Toulouse. Puis il décide de prendre la ville, mais le roi Louis VII intervient et il doit y renoncer. Le comte de Toulouse en garda rancune à Aliénor.

En 1168, les comtes de la Marche et d'Angoulême, les vicomtes de Limoges et de Thouars, le sire de Lusignan se soulèvent contre Henri avec le soutien de Louis VII. Henri intervient aussitôt pour rétablir son autorité. Il s'empare du château de Lusignan qu'il fait raser.

Les Lusignan tendent une embuscade à la reine Aliénor qui se défendit et fut sauvée grâce à l'aide du comte de Salisbury qui le paya de sa vie malgré les efforts de son neveu Guillaume le Maréchal. Ce dernier lui succédera comme gouverneur du Poitou.



Le sceau de Henri II

Dans le domaine de l'urbanisme, Henri et Aliénor entreprennent de grands travaux :

La construction des nouveaux remparts de la ville ponctués de tours de défense comme la tour à l'Oiseau ou la tour du Cordier. On peut en voir encore des vestiges rue des Douves.

La reconstruction de la grande salle d'apparat du palais ducal ou « aula » dont leurs fils poursuivront les travaux. La tour « Maubergeon » avait été bâtie par le grand père d'Aliénor, Guillaume IX.



La « aula » contiguë à la tour Maubergeon

La reconstruction d'une cathédrale de style gothique Plantagenêt à partir de 1162. Au fond du chevet, on peut voir une fenêtre romane ornée d'un vitrail exceptionnel, reconnu comme un véritable chef d'œuvre, le vitrail de la Crucifixion daté entre 1162 et 1170. C'est un Christ aux yeux ouverts témoignant de la résurrection.

Les couleurs dominantes sont le bleu et le rouge.



Aliénor et Henri II, donateurs, vitrail, cathédrale de Poitiers



La cathédrale de Poitiers

En 1169, malade, Henri II partage ses Etats entre ses fils à Montmirail.

L'aîné, Henri le Jeune, reçoit l'empire paternel, soit la Normandie et l'Anjou et le royaume d'Angleterre. A 15 ans, il est sacré et couronné à Westminster, mais en réalité, Henri II, qui se remet, conserve la réalité du pouvoir.

Le second, Richard, reçoit l'empire maternel, le Poitou et Aquitaine avec le titre de duc.

Le troisième, Geoffroy, qui a épousé Constance, la fille du duc de Bretagne Conan, reçoit la Bretagne.

Il ne reste rien pour le quatrième, Jean, d'où son surnom de « Sans Terre ».

Henri, Richard et Geoffroy viennent faire hommage au roi de France Louis VII pour leur héritage respectif.



La « aula » et la tour Maubergeon

Les rapports entre Aliénor et Henri II deviennent conflictuels. Henri II a installé sa maîtresse Rosamonde Clifford dans une résidence royale. De plus, il est très occupé par la gestion du royaume anglais et par sa confrontation avec Thomas Becket son chancelier.

De 1169 à 1173, Aliénor gère le duché au nom de son fils Richard.

Le nouveau duc Richard qui n'a que 13 ans, demeure sous la surveillance du comte de Salisbury placé à ses côtés par son père. Il reçoit des évêques de Poitiers et de Bordeaux le titre honorifique d'abbé de Saint Hilaire ainsi que la lance et l'étendard, insignes de sa dignité. Puis, dans la cathédrale Saint Etienne de Limoges, l'évêque passe à son doigt l'anneau de Sainte Valérie, jeune romaine convertie au christianisme par saint Martial et martyrisée.

Aliénor s'affirme alors pleinement comme duchesse d'Aquitaine. Son sceau en est le symbole. Il la représente, tenant dans sa main droite une fleur, et, sur le poing gauche, un oiseau de chasse. Elle associe Richard dans

plusieurs actes dont une donation en 1170 au monastère de Fontevault. Son oncle, Hugues de Faye, devient sénéchal du Poitou.



Aliénor emmenée en captivité en 1174
Fresque, chapelle Sainte Radegonde, Chinon

En 1171, elle reçoit avec faste à Limoges les rois de Navarre et d'Aragon venus en pèlerinage sur la tombe de Saint Martial.

De 1173 à 1189, la révolte des fils contre leur père Henri II, Aliénor prisonnière.

En 1173, devant le caractère autoritaire du roi Henri, ses fils se sentent lésés et se révoltent contre lui, soutenus en sous main par Louis VII et Aliénor. Henri II engage aussitôt des mercenaires et intervient dans tous ses domaines, en Poitou et en Aquitaine. Il s'impose partout militairement et ses fils doivent se rendre et chercher à obtenir son pardon. Trahie par des ennemis, Aliénor que Henri rend responsable des événements, est capturée et lui est remise. Il la maintient prisonnière en Angleterre au château de Salisbury à partir de 1174 jusqu'en 1189.

Richard gouverne l'Aquitaine au nom d'Henri II, assisté de conseillers choisis par lui.

Les seigneurs révoltés voient leurs biens confisqués. Richard, comme son père, administre l'Aquitaine d'une main de fer et intervient avec brutalité en cas de révolte. Il réside le plus souvent à Bordeaux du fait que son frère aîné Henri le Jeune s'est installé à Poitiers.

En 1180, Louis VII meurt. Son fils Philippe Auguste lui succède. Henri II lui rend hommage pour tous ses domaines continentaux et Philippe relance la question du mariage de Richard et de sa sœur Aélith, ce qui est rendu impossible par le fait qu'elle est devenue la maîtresse d'Henri II, peu résigné à demeurer seul après le décès de Rosamonde !

En 1183, Henri le Jeune meurt à 27 ans.

Richard est donc le successeur désigné d'Henri II. Aussi, Henri lui demande d'abandonner l'Aquitaine au profit de son frère Jean. Richard, très attaché à l'Aquitaine, refuse, et s'ensuivent des guerres avec son père et ses frères, ce dont profite le nouveau roi de France Philippe Auguste. De plus, Geoffroy meurt accidentellement lors d'un tournoi en 1186 à 28 ans. En 1189, Henri II meurt à son tour à 56 ans après une vie extrêmement riche et mouvementée.

Le gouvernement du Poitou Aquitaine par Richard Coeur de Lion 1189-1199



Le sceau de Richard

Richard succède à Henri II pour toutes ses possessions. Il est couronné roi d'Angleterre à Westminster le 3 septembre 1189 en présence d'Aliénor.

Mais il se prépare à abandonner aussitôt ses Etats pour partir en croisade à la suite de la prise de Jérusalem par le sultan Saladin en 1187.

En son absence, Othon et Aliénor gèrent le duché d'Aquitaine en son nom. Othon est le neveu de Richard, le fils de sa sœur Mathilde. De plus, un prévôt de confiance, Pierre Bertin, est chargé de l'administration en Poitou.

Richard participe à la deuxième croisade 1191-1192, prêchée à Vézelay par saint Bernard.

Richard récolte de l'argent et encourage des chevaliers à l'accompagner. Pendant que Philippe Auguste s'embarque à Gènes, Richard préfère le faire à Marseille. Il rejoint sa mère Aliénor en Sicile pour organiser ses fiançailles avec Bérandgère, fille du roi Sanche de Navarre et héritière de la Gascogne.

Le 12 avril 1191, Richard se rend ensuite à Chypre où sa fiancée et sa soeur avaient été prises en otage par l'empereur byzantin Isaac Comnène pour en tirer rançon. La réponse de Richard est la manière forte. Il s'empare de l'île. Il y épouse Bérandgère le 12 mai 1191.

Il aborde enfin la Palestine à Saint Jean d'Acre le 8 juin. Philippe Auguste tentait en vain de prendre la place forte. L'arrivée de Richard permet de le faire. Richard en retire toute la gloire, ce qui humilie son suzerain Philippe Auguste. De plus, ils se disputent pour l'attribution de la couronne du royaume de Jérusalem; Richard soutient Guy de Lusignan, tandis que Philippe Auguste soutient Conrad de Montferrat. Les chefs de la croisade donnent raison à Richard. Du coup, Philippe Auguste, vexé et malade, abandonne la croisade.

Il faut encore régler la question du royaume de Jérusalem, à nouveau sans roi, Guy de Lusignan ne se montrant pas à la hauteur de la situation. Ce sera Henri de Champagne, petit neveu d'Aliénor et reconnu par les deux parties. En compensation, Guy de Lusignan obtient Chypre.

Le 2 septembre 1192, une trêve de 3 ans est signée entre Richard et Saladin. Le libre accès des lieux saints est accordé à tous les pèlerins. Le 9 octobre, Richard peut donc rentrer en France après une brève étape à Chypre. Mais le retour est plus mouvementé que prévu.

En traversant les terres autrichiennes, il se fait arrêter le 21 décembre 1192 par le duc d'Autriche qui s'empresse de le remettre à l'empereur Henri VI, son ennemi. Celui ci exige une rançon exorbitante.

Aliénor défend l'héritage aquitain, en péril, de Richard et obtient sa libération en 1194.

Philippe Auguste avait encouragé l'empereur à garder son prisonnier le plus longtemps possible et avait profité de l'emprisonnement de Richard pour accorder tout l'héritage d'Aliénor à Jean sans Terre. Ce dernier s'était empressé de lui rendre hommage.

C'est alors qu'Aliénor remue ciel et terre en demandant l'appui du pape Célestin III, car l'emprisonnement d'un croisé est un crime dont l'auteur encourt l'excommunication. Elle se démène pour réunir la somme demandée. Après de nombreuses tractations, Richard est libéré deux ans plus tard le 4 février 1194.

En 1194, Richard reprend possession de son héritage aquitain.

Le 19 avril, il se fait à nouveau couronner roi d'Angleterre à Winchester.

Aliénor est récompensée de son soutien et Richard, sur son instance, doit pardonner à son frère Jean d'avoir comploté contre lui. Cependant, il punit sévèrement ceux qui l'ont trahi. Aliénor décide alors de se retirer à Fontevrault.

En 1196, Richard marie sa soeur Jeanne, veuve du roi de Sicile, au comte de Toulouse Raymond.

Ne faisant aucune confiance à son frère Jean, Richard confirme Othon, comme comte de Poitou et duc d'Aquitaine qui devient ainsi son vassal. Il est couronné duc le 12 juillet 1198. Il est même pressenti pour lui succéder. Le destin va en décider autrement.

L'empereur du Saint Empire Henri VI meurt le 28 septembre 1197. Sa succession est disputée entre plusieurs candidats. Finalement Othon l'emporte avec le soutien de Richard.

La mort subite de Richard à Châlus le 6 avril 1199

Cet événement intervient lors du siège de la forteresse du vicomte de Limoges. Il va totalement bouleverser l'histoire de l'Aquitaine.

Ainsi finissaient dix ans de gouvernement du duché d'Aquitaine et de tous les Etats Plantagenêt. Richard a marqué les esprits par sa bravoure, ses qualités guerrières et aussi d'administrateur, ses colères et sa générosité, son impulsivité et sa vie dissolue. C'était aussi un meneur d'hommes.



Richard Coeur de Lion, détail du gisant, Fontevrault

Le gouvernement du Poitou Aquitaine sous Aliénor et Jean sans Terre 1199-1204

La mort brutale de Richard en 1199 prend tout le monde au dépourvu. Il avait d'abord pensé à prendre comme héritier son neveu Arthur, fils de son frère Geoffroy, mais il y avait vite renoncé. Les droits de Jean sans Terre semblaient s'imposer malgré les relations détestables entre Richard et son jeune frère.

Jean sans Terre tente de recueillir l'héritage anglo-normand de son père.

Il se dirige à Rouen où il se fait reconnaître duc de Normandie. Son pouvoir sur l'Angleterre lui est aussi reconnu grâce à l'intervention de l'archevêque de Canterbury. Le 27 mai 1199, Jean sans Terre se fait couronner roi d'Angleterre à Westminster.

Arthur, son petit neveu, se met alors sous la protection du roi Philippe Auguste pour se faire reconnaître comte d'Anjou, de Touraine et du Maine. Ce dernier s'empresse d'accourir avec ses troupes.

Aliénor administre le duché d'Aquitaine en son nom et en celui de Jean.

Aliénor en profite pour rencontrer le roi Philippe Auguste à Tours. Elle lui prête aussitôt hommage pour l'Aquitaine, ce qui lui permet de disposer elle-même de son duché et de sa succession. Ainsi Jean devient son vassal pour gouverner l'Aquitaine.



Aliénor accorde une chartre à la ville de Poitiers
Vitrail, Hôtel de Ville de Poitiers

Sur les conseils d'Aliénor, il fait appel à des mercenaires redoutables dirigés par Mercadier. Il obtient la fidélité de vassaux par quelques dons. Ainsi Raoul de Mauléon, co-seigneur avec le duc d'Aquitaine du château de Talmond et de la ville de La Rochelle, obtient le fief de Talmond en pleine jouissance pour prix de sa soumission.

Toujours populaire, Aliénor reçoit l'hommage de ses vassaux afin de s'assurer de leur fidélité. Les serments sont prêtés également à son fils Jean.

Elle arrive ensuite à Niort où elle rencontre une députation de Rochelais à qui elle accorde le droit de se constituer en commune jurée. A La Rochelle, elle est acclamée. L'île d'Oléron bénéficie également de ce droit. De là, elle gagne Saint Jean d'Angély, Bordeaux et Soulac.

A son tour, la ville de Poitiers se voit accorder le droit de former une commune jurée en 1199. Le vitrail de l'Hôtel de ville du XIX^e siècle en garde le souvenir.

Le 30 juillet, Aliénor se retrouve à Rouen accompagnée de sa fille Jeanne, comtesse de Toulouse, enceinte et qui meurt d'épuisement à son arrivée.

Aliénor contribue au projet de mariage entre Louis, fils de Philippe Auguste et Blanche de Castille fille d'Alphonse IX et petite fille d'Aliénor.

Les enjeux territoriaux sont considérables et la compétition entre Jean sans Terre et Philippe Auguste est forte. Ils se rencontrent en 1199 et se mettent d'accord sur le principe de cette union.

L'infatigable reine, à 78 ans, entreprend le voyage de Castille pour concrétiser cette politique matrimoniale. Mais en traversant les domaines du sire de Lusignan, elle est prise en otage par Hugues le Brun qui veut se faire reconnaître la possession du comté de la Marche. Enfin libérée, Aliénor reprend sa route. En janvier 1200, elle arrive en Castille où son gendre Alphonse lui confie la petite Bianca ou Blanche.

Aliénor, épuisée, attend le printemps pour se remettre en route. A Bordeaux, elle confie la jeune fille à l'archevêque qui doit la remettre à Jean sans Terre, puis elle se retire à Fontevrault. Jean dote généreusement sa nièce et l'union est aussitôt, célébrée entre le prince Louis et Blanche, la future mère de Louis IX.

Le 18 mai 1200, Philippe Auguste et Jean sans Terre signent un traité. Arthur est reconnu duc de Bretagne, mais Jean reprend possession de l'Anjou, de la Touraine et du Maine.

En 1200, Jean décide une grande tournée dans ses possessions du Poitou et de l'Aquitaine

Il est reçu fastueusement par le sire de Lusignan, Hugues le Brun, qui veut le remercier de l'avoir soutenu pour avoir obtenu le comté de la Marche. Les fêtes sont présidées par sa jeune fiancée de 14 ans, Isabelle d'Angoulême. Celle-ci ne laisse pas insensible Jean. Il demande à son vassal Hugues d'aller combattre les Gallois révoltés, ce qu'il a été contraint d'accepter. Jean continue son périple en Aquitaine vers Angoulême, délivrant des actes et faisant preuve de générosité pour s'attacher ses vassaux.

Jean épouse Isabelle d'Angoulême, la fiancée de son vassal Hugues de Lusignan le 24 août 1200 et la fait couronner reine d'Angleterre le 8 octobre suivant dans le plus grand secret. Des fêtes fastueuses sont organisées en son honneur.

C'est un total coup de théâtre. Cet acte répréhensible était contraire à toutes les règles féodales. Son ex fiancé, Hugues, éloigné à dessein, ne peut que constater amèrement la réalité de ce forfait.

Les conséquences de cet acte sont désastreuses. Aliénor réalise alors les risques immenses que la conduite irresponsable de son fils ont pu engendrer.

La conjuration des ennemis de Jean sans Terre s'organise.

En effet, les Lusignan, trompés et humiliés, montent contre leur suzerain une vaste conjuration à laquelle se rallient de nombreux vassaux choqués de cette conduite jugée scandaleuse. De plus, Jean vient de remettre le comté de la Marche, qu'il avait promis à Hugues, au comte d'Angoulême, son beau-père. Il s'est aussi rallié Aimery de Thouars. Les Lusignan portent alors officiellement plainte auprès du roi de France, accusant leur suzerain de forfaiture pour avoir enlevé la fiancée d'un vassal (à cette époque, les fiançailles reconnues par l'Eglise équivalaient presque à un sacrement) et confisqué arbitrairement leurs domaines.

Pour Philippe Auguste, c'est une aubaine qui lui permet de placer ses pions dans cette région si convoitée. Alors que Jean lui propose une rencontre à la frontière de leurs Etats respectifs, Philippe exige qu'il se présente à Paris. Jean refuse.

Jean se voit confisquer les terres qu'il tient du roi de France et fait face à ses ennemis.

Philippe réunit la Chambre des pairs qui condamne Jean par défaut et décide la confiscation de toutes les terres que les Plantagenêt tiennent du roi de France. Philippe s'adjuge la Normandie qu'il commence à conquérir et les autres fiefs sont concédés à Arthur qui lui prête immédiatement hommage pour la Bretagne. Il est fiancé à Marie, une des filles de Philippe.

En 1202, les seigneurs poitevins révoltés, dont les Lusignan, alliés à Arthur, décident de passer à l'action. Mais pour avoir plus de poids, ils décident de prendre en otage à nouveau la vieille reine Aliénor et marchent sur Fontevrault. Prévenue, Aliénor tente de s'enfuir pour aller se réfugier à Poitiers. Mais les chemins sont peu sûrs. En route, menacée par les rebelles, elle se réfugie dans le château de Mirebeau. Arthur qui les commande assiège la place et fait murer les portes de la cité sauf une dans le but d'empêcher la fuite d'Aliénor.

Le roi Jean réussit à vaincre les conjurés et sa vengeance est terrible.

Averti de la position critique de sa mère, Jean arrive aussitôt. D'assiégeants, les rebelles se retrouvent à leur tour attaqués. Les routiers anglais s'emparent par surprise de la seule porte libre et donnent l'assaut. La lutte est violente et la victoire est complète pour Jean. Les rebelles sont tous faits prisonniers. Arthur est enfermé dans le château de Falaise et Hugues le Brun dans le château de Caen. Le reste des prisonniers est envoyé en Angleterre et emprisonné. Jean cherche à en tirer des rançons. 24 d'entre eux disparaissent sans laisser de traces. Deux d'entre eux réussiront à se libérer, Savary de Mauléon, seigneur de Talmond et Aimery de Fors. Impressionnés par leur audace, Jean leur pardonne et les prend à son service. De plus, Jean refuse de donner leur part de rançon à ses alliés de Mirebeau, comme Guillaume des Roches qui quitte alors son service à l'ost.

Certains féodaux, sentant le vent tourner en faveur de Jean se rallient à lui, comme Guy de Thouars et plusieurs seigneurs poitevins.

D'autres, comme Guillaume des Roches, sénéchal de l'Anjou, mènent désormais leur propre politique contre les intérêts de Jean. Grâce à ses nombreux soutiens, il s'empare d'Angers.

Quant à Arthur qui refuse de se soumettre, il est victime de l'esprit de vengeance et de la cruauté de Jean. Ce dernier ordonne à 3 sergents de lui crever les yeux et de l'émasculer. Un seul accepte, mais le captif se défend avec une telle énergie qu'il réussit à terrasser son adversaire. Quelque temps plus tard, en août 1203, Jean le fait assassiner tout en faisant croire qu'il est toujours en vie.

La guerre fait rage entre Jean sans Terre et Philippe Auguste au bénéfice de ce dernier.

Philippe s'empare de nombreux châteaux et met le siège devant Château-Gaillard, le chef d'oeuvre de Richard et clef de la basse vallée de la Seine. Au bout de 5 mois, la forteresse tombe. Aliénor est accablée par cette terrible nouvelle.

Impuissante face à tous ces événements dûs à l'incurie de son fils, elle comprend que c'en est fait de la puissance des Plantagenêt.

Aliénor s'éteint le 31 mars 1204 à Poitiers. Elle est enterrée quelques jours plus tard à Fontevrault, l'abbaye qu'elle a généreusement dotée et où elle s'est à plusieurs reprises retirée.

Aujourd'hui encore, on peut admirer son gisant à côté de celui de son époux Henri II et de celui de Richard Coeur de Lion, son fils préféré.



Fontevrault, gisants d'Aliénor et de Henri II

Ainsi disparaissait à 82 ans une femme d'exception qui a marqué les esprits de tous ses contemporains. Ses qualités lui ont permis de donner une identité à l'Aquitaine qu'elle a passionnément aimée. Elle a su la diriger avec autorité et aussi avec souplesse, mais aussi faire front à l'adversité. Certes, elle a dû partager le pouvoir avec ses maris successifs, puis ses fils, mais pendant certaines périodes, elle l'a assumé pleinement.

Attentive aux aspirations d'une nouvelle classe sociale la bourgeoisie, elle lui accorda des libertés, en particulier des chartes communales comme on l'a vu à Poitiers..

Elle a aussi été une femme et une mère et grand mère exceptionnelle, soutenant les uns et les autres lorsque cela était nécessaire, payant de sa personne. Sa descendance nombreuse et sa politique matrimoniale lui ont aussi permis d'étendre l'influence du duché. Elle fut même surnommée « la grand mère de l'Europe », car ses enfants et petits enfants peuplèrent non seulement les cours de France et d'Angleterre, mais aussi la Sicile, la Castille et l'Empire germanique.



Sa cour à Poitiers fut brillante. A l'image de son grand père, Guillaume IX, elle y encouragea la poésie des troubadours. Bernard de Ventadour fut l'un des plus célèbres.

Elle sut se retirer à Fontevrault lorsque sa présence parut moins nécessaire.

Cependant, cette femme libre et indépendante eut de nombreux ennemis et fut souvent calomniée de façon excessive et même injuste.

Au moment du grand départ, elle a pu se réciter ces deux vers d'un « canso » de Guillaume IX le Troubadour:

Lo departir m'es aitan grius
Del seigno ratge de Peitieu!
*Le départ m'est si coûteux
De mon domaine de Poitou*

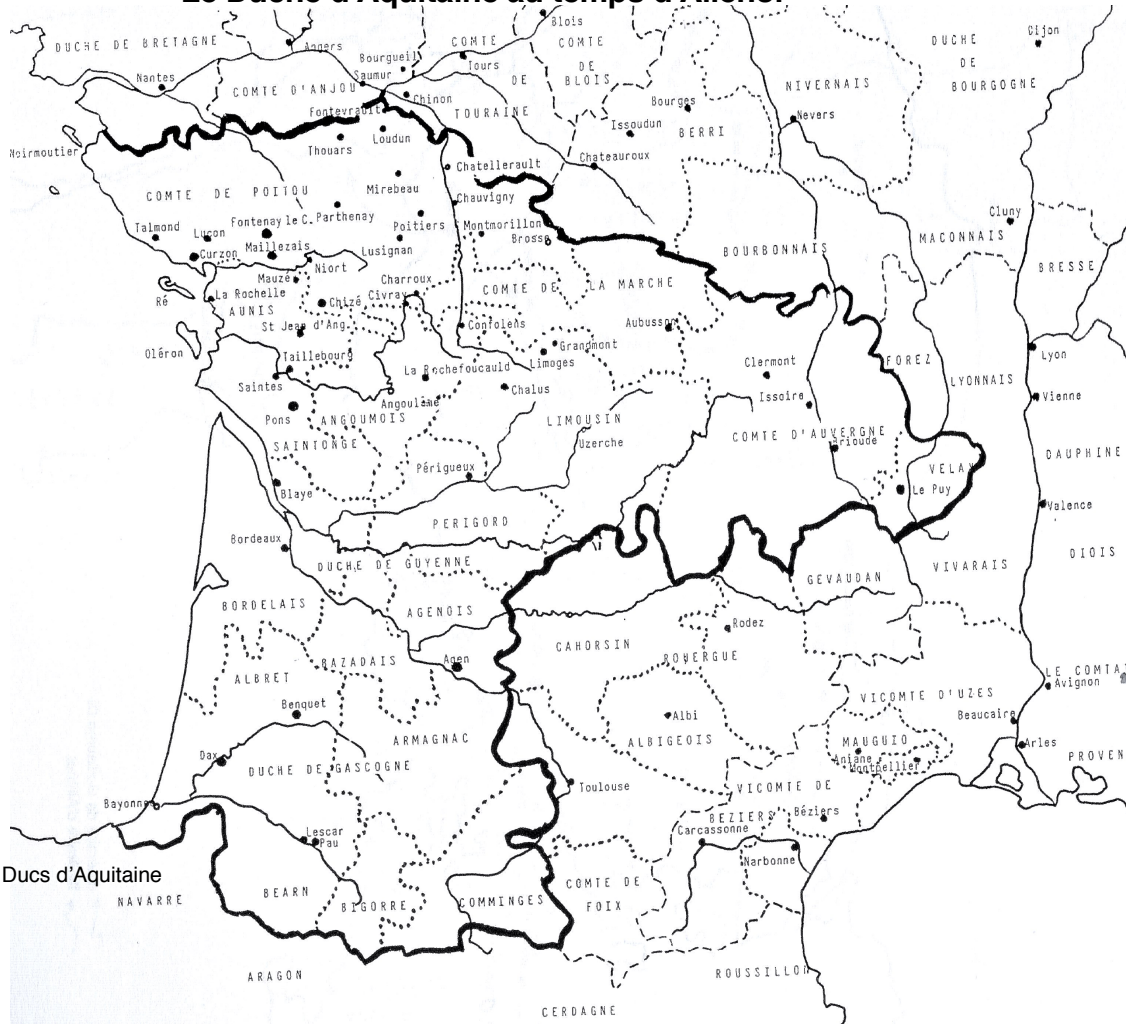
La mort d'Aliénor marque également la fin de la dynastie des Guillaume et de l'indépendance de l'Aquitaine qui avait duré trois siècles.

Quelques mois plus tard, le 10 août 1204, Philippe Auguste entre dans Poitiers et l'Aquitaine fait désormais partie intégrante du domaine royal.



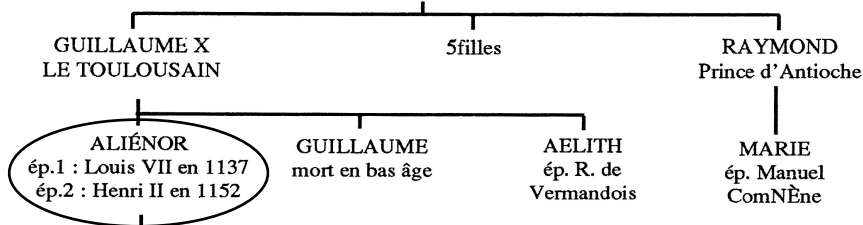
Vase d'Aliénor XII^s, détail
Espagne musulmane

Le Duché d'Aquitaine au temps d'Aliénor

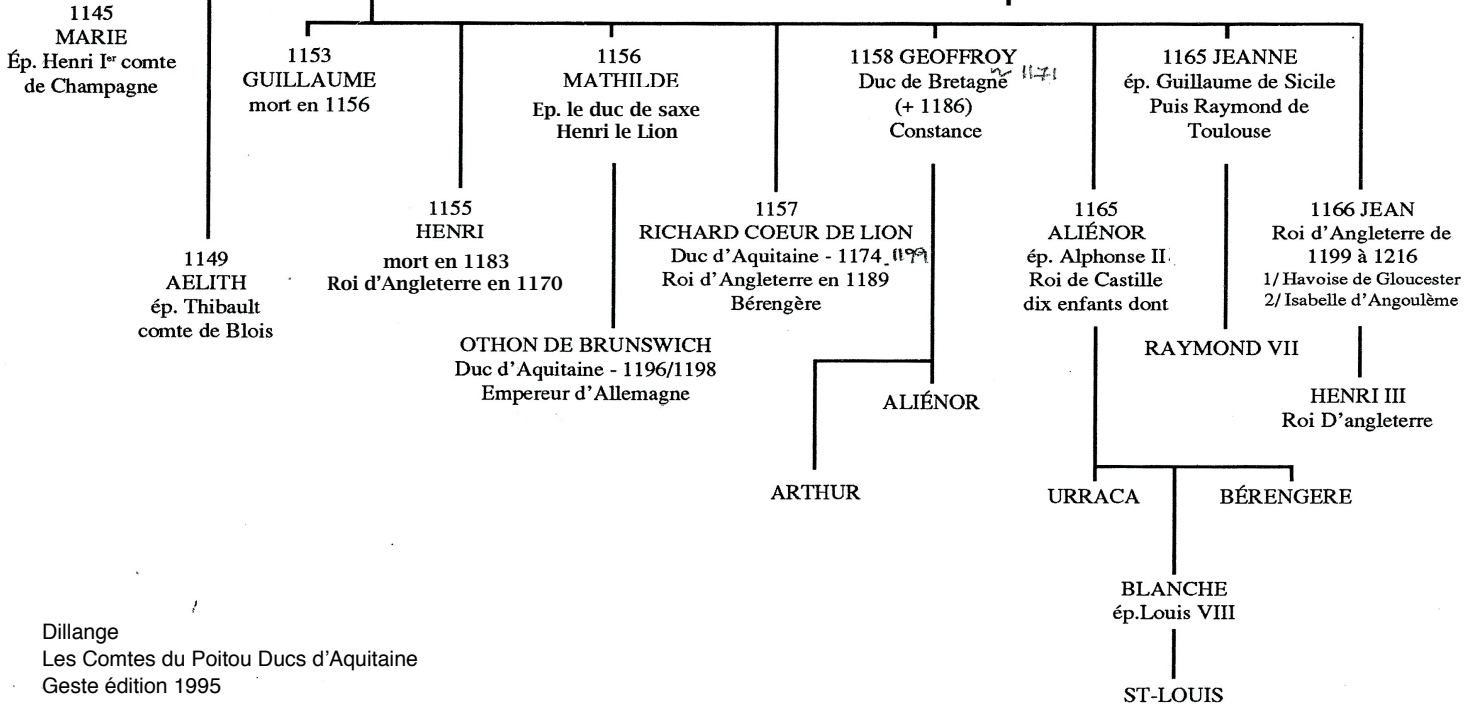


Dillange
Les Comtes du Poitou Ducs d'Aquitaine
Geste édition 1995

GUILLAUME IX LE TROUBADOUR



La descendance d'Aliénor d'Aquitaine



Dillange
Les Comtes du Poitou Ducs d'Aquitaine
Geste édition 1995